

PAR CHRISTINE
ROMAND

Orthophoniste au CEOP,
Paris

Éducation auditive et représentation du temps

Le langage que l'on donne à l'enfant sourd devra lui permettre d'exprimer une pensée de plus en plus complexe, de saisir les concepts et les mettre en mots, d'analyser la forme donnée pour la généraliser, la reproduire et se l'approprier. A partir du langage mis en situations, une progression opportune devra rendre la langue explicite et permettre la justesse de la représentation mentale. Des séances d'éducation auditive, espace de plaisir partagé, peuvent le favoriser.

Dès l'éducation précoce, avec des enfants qui ne parlent pas encore, on pourra aborder des notions nécessaires à la représentation du temps et poser ainsi les jalons de l'acquisition du système temporel, concepts qui seront mis en langue par la suite. Alors que l'enfant entendant maîtrise très jeune verbes et temps de verbes, l'enfant sourd rencontre bien des écueils : confusions objet-action, état-action, difficultés à repérer les désinences verbales qui marquent les temps, modes et aspects, écart entre l'acquisition des conjugaisons et leur emploi. L'enfant sourd a pourtant de multiples perceptions dans l'espace et le temps. Il vit des relations de temporalité, but, cause, conséquence. Mais vivre une situation ne suffit pas pour savoir qu'elle s'exprime et avoir les moyens de l'exprimer. L'enfant sourd profond doit comprendre qu'une action se nomme, saisir les notions de début, durée, fin, du temps qui passe, la chronologie, l'antériorité et la postériorité, l'opposition du passé et du futur, les valeurs du présent, la successivité et la simultanéité, l'aspect (degré d'accomplissement de l'action) qui permettra une vraie compréhension des conjugaisons.

Avec de jeunes enfants, des jeux musicaux simples peuvent mettre en évidence la représentation du temps dans l'espace, la rythmicité, la durée, le début et la fin matérialisées par le mouvement. Des mots simples sont associés aux exercices ("*commence!*, *continue!*,

c'est fini, c'est long, d'abord, après" etc.) et des symbolisations sont présentées aux enfants. Ces représentations symboliques serviront de renforcement et de support d'évocation lors de la reprise de ces concepts en langage ultérieurement ou parallèlement.

Pour des enfants plus grands, des concepts plus élaborés tels que *successif* et *simultané* peuvent être mis en évidence par des situations d'éducation auditive en groupe comme dans les exemples suivants.

■ L'espace de la pièce est partagé en deux par une longue corde posée par terre. Une extrémité de la corde matérialise le point de départ, l'autre, le point d'arrivée. Chaque côté de la corde correspond à un instrument que l'enfant identifie parfaitement (exemple : à droite de la corde, le tambourin, à gauche, l'harmonica).

Placé derrière l'enfant, l'orthophoniste joue successivement soit d'un instrument soit de l'autre de façon aléatoire. L'enfant avance pas à pas le long de la corde en se plaçant du côté qui correspond à l'instrument reconnu.

Lorsque l'exercice est réussi sans erreur, que l'enfant passe aisément d'un côté à l'autre de la corde, l'orthophoniste joue des deux instruments en même temps.

Le but est de voir comment l'enfant, généralement surpris, va s'y prendre pour matérialiser dans l'espace la simultanéité perçue.

Les réactions sont variables : certains enfants se placent du côté de l'instrument le mieux perçu, d'autres essayent de trouver un moyen de montrer la simultanéité -une fillette de 5 ans ½ récemment, s'est mis à sauter d'un côté à l'autre de la corde en faisant des aller-retour rapides, un petit garçon du même âge a mis les deux pieds sur la corde- certains, perplexes, ne trouvent aucune solution, d'autres enfin mettent un pied de chaque côté de la corde.

Lorsque l'exercice est connu, la consigne devient : avancer d'un côté ou de l'autre de la corde selon l'instrument entendu et mettre un pied de chaque côté en cas de simultanéité.

■ Un autre exercice, le chef d'orchestre, inspiré des tra-

vaux de Madame Koppel, fait intervenir les notions de début et fin, de durée, de simultanéité et successivité, les tours de rôle, le dialogue etc.

Il peut être décliné de plusieurs façons selon l'âge et les progrès des enfants.

A la première séance, chaque enfant a un instrument et l'orthophoniste, chef d'orchestre dispose d'une baguette. Lorsque le principe du jeu est saisi, les enfants prennent avec joie à tour de rôle la place du chef d'orchestre.

Le chef d'orchestre fait jouer les musiciens en donnant ses indications par le regard et le maniement de sa baguette. Aucune verbalisation parlée ou signée n'est admise.

Le chef est libre de faire ce qu'il veut en donnant des signaux clairs.

Les enfants prennent beaucoup de plaisir à explorer tous les possibles : faire jouer les musiciens les uns après les autres ou en faire jouer simultanément deux, puis plus, puis tous ensemble, les faire jouer ou les arrêter en décalé, faire varier les durées, l'intensité, la vitesse etc.

■ Dans un autre temps une symbolisation est proposée :

La flèche dans le sens conventionnel gauche-droite figure le temps. Sur cette flèche sont représentés les différents instruments qui jouent successivement et/ou simultanément.



Ici, deux instruments, (blanc = crécelle, bleu = flûte) mais l'exercice peut être complexifié en faisant jouer plus d'instruments.

La baguette du chef glisse sur la flèche du temps ; les musiciens jouent en suivant le déplacement de la baguette.

C'est un exercice de lecture qui demande aux enfants de bien contrôler leur action.

La symbolisation visualise le temps dans l'espace, l'aspect de l'action : son début, sa durée, sa fin et différentes possibilités de simultanéités.

■ Autre jeu :

Un enfant ferme les yeux.

Les autres jouent une symbolisation parmi plusieurs modèles proposés.

L'enfant doit désigner la bonne représentation.



Ces séances favorisent la représentation mentale de concepts que l'enfant sourd doit acquérir pour ensuite

saisir, généraliser et utiliser temps et modes verbaux. Les séances de langage permettront de mettre en relation ces concepts et la façon dont la langue les exprime.

Ici, par exemple, l'expression de la simultanéité (actions accomplies par un seul sujet = participe présent, par des sujets différents = pendant que, tandis que), de la chronologie, la successivité, ses liens avec la cause, le but etc.

Des exercices de déduction, anticipation, prévisibilité seront liés au travail sur le temps.

On fera découvrir les nuances, les choix, les possibles car souvent les enfants sourds sont persuadés qu'il n'y a qu'une seule façon de dire les choses, qu'un mot n'a qu'une seule signification.

Tout cela sera fixé par l'écrit.

■ Je terminerai par un exemple sur l'opposition ordre chronologique et ordre d'énoncé.

Verbes et temps nous libèrent de l'ordre chronologique. Souvent, en discours oral ou en récit écrit, l'ordre d'énoncé ne correspond pas à l'ordre chronologique et cela peut poser des problèmes de représentation mentale en lecture.

Il est donc nécessaire de le travailler en compréhension et en expression.

Dans cet exemple, les enfants doivent évoquer des actions à partir de l'image. Le niveau d'évocation sera liée aux possibilités lexicales. Puis il est demandé aux enfants de ranger ces actions dans l'ordre chronologique et de marquer les trois époques.

Cela donnera enfin l'occasion d'une petite expression écrite où l'enfant construit des phrases et utilise les temps. Selon son niveau, on peut lui demander de trouver plusieurs possibles et de remanier son récit en faisant varier l'ordre d'énoncé. ♦

Actions évoquées par un enfant de 7 ans ½ :

